

il le tire brusquement vers lui : une petite branche vint sans doute soulever le chien démonté qui retomba avec assez de force pour enflammer la capsule ; le coup partit, et le malheureux jeune homme, recevant la charge en pleine poitrine, expira aussitôt.

— On lit dans le *Courrier de Lyon* :

Une rixe qui a eu les suites les plus fâcheuses, puisqu'un des acteurs a succombé, est arrivé, vendredi dernier, dans un des cafés de Roanne.

M. Descombes, avoué, se trouvait dans cet établissement avec M. Adam, Polonais réfugié, et exerçant à Roanne la profession de marchand de farines. Une querelle s'engage entre eux sur un propos des plus futiles. M. Descombes pousse la dispute jusqu'à faire un crime à M. Adam de son état d'étranger dans des termes, dit-on, très-injurieux. Ce dernier se lève et va saisir M. Descombes au collet ; celui-ci le repousse et lui lance en même temps une queue de billard qui atteint seulement son chapeau. M. Adam saisit la queue et en assène un coup si vigoureux sur la tête de son adversaire, qu'il tombe immédiatement pour ne plus se relever.

M. Descombes n'a survécu que deux jours à sa blessure, et n'a pu reprendre ses sens. Ses obsèques ont eu lieu lundi.

M. Adam a été tellement affecté, qu'il est au lit depuis lors.

M. Descombes, dit le journal de Lyon, avait une chienne de classe : dès que son maître a été frappé, cette pauvre bête n'a pas voulu quitter la place où il a succombé. On a été obligé de l'emporter en même temps que lui ; elle a refusé depuis ce moment toute espèce de nourriture et s'est laissée mourir d'inanition.

— Un accident affreux est arrivé ces jours derniers dans la commune de Migny, arrondissement d'Issoudun.

Les deux fils du sieur Ferragu, fermier du château de Migny, chassaient, en bateau, le gibier d'eau sur l'Arnon. Arrivé à un coude de la petite rivière, des branches arrêtaient la barque. L'un des jeunes gens se met en devoir de détourner les branches qui faisaient obstacle au passage du bateau ; il lui imprime un mouvement précipité ; son frère qui se tenait debout avec son fusil armé à la main, perd l'équilibre, et deux coups de feu atteignent à la tête le jeune Ferragu qui tombe à la renverse.

Qu'on juge de la douleur de son frère ! Le médecin de Chârost est mandé en toute hâte ; il arrive, il prodigue ses soins au blessé ; mais les organes de la vie étaient profondément atteints, et, après vingt-quatre heures d'horribles souffrances, le jeune Ferragu est mort entouré de sa famille désolée, laissant son malheureux frère inconsolable.

— On ne saurait croire combien peuvent être funestes les résultats d'une mauvaise plaisanterie.

Un magistrat de province visitait les catacombes. Avec une indifférence de fossouyer, le cicérone lui montra quelques ossements jetés dans un coin.

« Voilà, lui dit-il, ce qui reste de Ninon de Lenclos. »

Alors, songeant à ce grand siècle qui avait adoré Ninon et auquel il n'avait pas eu le bon-

heur d'appartenir, l'ex-collègue de Brillat-Savarin laissa tomber de ses lèvres, comme une pelletée de terre sur un cercueil, cet aphorisme de restaurateur que depuis deux mille ans la circonstance rendait pour la première fois lugubre :

Tardè venientibus ossa.

Ramassant ce mélancolique bon mot, un disciple de Santeul essaya de réunir dans un distique la pensée du poète latin et le souvenir de Ninon :

Pulchra fui et juvenis ; nunc quæ sit forma videte !
Maturato opus est : tardè venientibus ossa.

Ce distique est resté charbonné sur le mur des catacombes au-dessus des restes de l'hétaïre française dont la vie fut un long printemps. Plusieurs jeunes gens qui visitaient, il y a un an, la nécropole de Paris s'arrêtèrent devant ces deux vers latins, et en les lisant se sentirent froid au cœur. L'un de ces jeunes gens, nommé Gaston R..., était reçu dans une famille honorable, dont faisaient partie deux jeunes filles, M^{lles} Anna et Lucienne G... habitant avec leurs parents la rue de la Chaussée-d'Antin.

La première était douée de ce frais embonpoint qu'aime à caresser le regard ; la seconde, au contraire, ne pouvait prétendre qu'à la finesse de la taille et à la distinction des traits, et nullement à ce genre de beauté consistant surtout dans la rondeur des formes et la courbure gracieuse des lignes. Les préférences de Gaston R..., qui songeait à se marier, étaient pour M^{lle} Anna ; mais naturellement timide et doué d'un cœur excellent, il adressait ses hommages aux deux sœurs dans la crainte que la plus jeune ne fût blessée de son indifférence. Quoique les parents l'eussent à diverses reprises indirectement engagé à déclarer ses intentions, il n'avait pu encore s'y décider, lorsque des intérêts de famille l'obligèrent à faire un voyage en Italie, où son séjour se prolongea plus longtemps qu'il ne l'avait pensé.

A son retour, il trouva M^{lle} Anna mariée. Il en fut très-affligé ; mais M^{lle} Lucienne, s'imaginant que Gaston s'était réservé pour elle, se montra envers lui si prévenante, si affectueuse, si aimante, si bonne et si douce, qu'il oublia qu'elle était moins jolie que sa sœur, et qu'il finit par la demander en mariage.

Dans un repas, qu'il donna à ses amis, il leur fit part de cet événement : — Vous savez, leur dit-il, que Lucienne n'est pas belle ; mais elle a de rares et précieuses qualités. D'ailleurs, pour épouser M^{lle} Anna, j'étais venu trop tard, etc.

« Que veux-tu ? » interrompit l'un des convives, se rappelant malheureusement le distique des catacombes qu'il avait lu avec Gaston :

Tardè venientibus ossa.

En décrochant ce trait l'imprudent Adolphe D... ne se doutait pas du mal qu'il allait produire. Gaston pâlit. Il sentit le ridicule s'attacher à son mariage. En effet, chaque fois que dans un salon il se trouvait avec sa future épouse en présence de ses amis, un sourire involontaire venait aux lèvres de ces derniers. Par une fatale indiscretion, le mot était sorti du cercle de l'intimité, et les étrangers qui n'avaient aucun motif de se montrer réservés, ne craignaient pas de se le chuchoter à l'oreille.

Ces coups d'épingles empoisonnées jetèrent à la longue Gaston dans une exaspération inextinguible. Se venger, le pouvait-il contre tant

de monde ? et chercher querelle à celui dont la seule imprudence avait tout fait, n'était-ce pas prêter de nouvelles armes au ridicule ! N'ayant pas assez de force de caractère pour se mettre au-dessus des raiileurs, trop homme de cœur pour délaissier, dans de telles circonstances, la jeune fille qui avait placé en lui toutes ses espérances, Gaston ne vit à cette situation qu'un remède, le suicide. Il écrivit à Adolphe une longue lettre pour lui faire connaître les motifs de sa résolution. Il terminait en annonçant qu'il allait se précipiter du pont de Saint-Cloud dans la Seine.

Les amis de Gaston se sont empressés de faire sonder le fond de la rivière, et le corps de l'infortuné jeune homme a été retrouvé hier à peu de distance de l'endroit indiqué.

— Un de nos amis nous a raconté une aventure nocturne dont il fut témoin, et qui a laissé de profondes impressions dans sa mémoire.

Débarqué sans bagages et de nuit par le convoi de Paris dans l'ancienne capitale du Nivernais, l'ami dont nous parlons crut pouvoir seul et sans guide se rendre à un hôtel où il avait déjà logé. Il se trompait : il avait compté sans la nuit et sans le brouillard.

Après avoir marché assez longtemps, il fallut bien reconnaître qu'il s'était égaré. Être égaré dans une ville qui n'est pas la vôtre et qu'on connaît à peine, c'est être égaré deux fois.

Mille idées lugubres assaillirent l'esprit de notre ami ; toutefois il marcha pour marcher ; il alla au hasard, à l'aventure, pour ne pas rester en place au milieu de cette solitude, de ces ténèbres, de ce silence. Il avançait à tâtons dans ce brouillard qui donnait à tous les objets l'imprévu et le fantastique des apparitions. Il espérait rencontrer quelque passant attardé, voleur, ouvrier ou bourgeois, près duquel il s'informerait de la direction à prendre ; mais il allait toujours sans rencontrer personne. Les rues étaient désertes, les maisons fermées et mornes comme des tombeaux ; pas une lumière aux fenêtres, pas un bruit ni au dedans ni au dehors. A peine de temps en temps le grincement d'une girouette ou le tressaillement soudain d'une horloge sonnant quelque heure indue, musique sinistre de ce sinistre silence.

De toutes ces émotions, notre voyageur s'était composé un fonds de terreur qui saisit les plus intrépides dans des occasions pareilles.

Enfin, comme il aboutissait ainsi au confluent de plusieurs rues, il crut apercevoir, au milieu d'un vaste carrefour, des lueurs rougeâtres qui se croisaient dans l'espace ; il s'approcha et reconnut à la lumière pétillante et fumeuse de plusieurs torches, que des hommes faisaient mouvoir autour d'une estrade ressemblant à un théâtre forain. La curiosité cloua notre ami sur place. Il avait donc trouvé des gens à qui parler ; lui qui suffisait de les aborder ; mais un instinct secret, un sentiment étrange l'empêchaient d'approcher : il regarda et attendit.

Cette agitation silencieuse, ce mouvement sans bruit et sans parole continuaient toujours. On eût dit des ombres accomplissant une besogne muette.

Vivement intrigué, il s'approcha de l'un des travailleurs, et lui demanda d'abord le chemin pour se rendre à l'hôtel qu'il cherchait.

L'ouvrier, sans se déranger de son travail, indiqua ce chemin.

Notre ami remercia ; mais avant de suivre la

direction désignée, il s'adressa de nouveau à l'ouvrier. — Pourriez-vous me dire, monsieur, demanda-t-il poliment, ce que vous faites-là ?

L'inconnu eut l'air choqué de la question ; il regarda fixement le curieux, et d'un ton de mauvaise humeur et de reproche : — Vous le voyez bien, monsieur, répondit-il. — Je vois que vous travaillez, mais je ne sais pas à quoi, répondit notre ami avec une naïveté qui n'avait rien de joué. J'arrive à l'instant dans cette ville où je suis étranger. — J'aurais dû m'en douter, reprit l'ouvrier ; et alors prenant un ton mystérieux, il ajouta à voix basse : « Eh bien monsieur, nous dressons l'échafaud ! » A ce mot notre ami ne put retenir un mouvement d'effroi ; il s'éloigna au plus vite de cette scène lugubre.

Le lendemain, cet échafaud abattit les têtes de deux parricides, les époux Gallois. Une irrésistible impulsion attira notre voyageur vers la place qu'il avait visitée la veille. Il assista à l'exécution. La femme montra du courage et mourut la première. Le mari était en proie à un tremblement nerveux qui faisait claquer ses dents et fléchir ses genoux ; mais quand il entendit la tête de sa femme tomber, il se révolta, brisa ses liens, et, avec une énergie que donne l'instinct suprême de la conservation, il repoussa les valets qui voulaient le saisir : une main plus ferme le dompta et le conduisit sous le fatal couteau. Notre ami regarda avec curiosité ce nouvel acteur devant lequel cédait toute résistance ; il reconnut l'homme auquel, dans la nuit, il avait adressé la parole : c'était l'exécuteur des hautes œuvres.

Les mots du paralogographe inséré dans le dernier numéro sont *Feu, Jeu, Feu*.

RONDE PASTORALE.

Charade.

On aime le jardin
De la belle jardinière ;
On aime la jardinière
Du beau jardin.

Sous le charme cherchez l'ombrage,
Là, nous entendrons le *dernier*,
Là, nous entendrons de l'*entier*
L'étourdissant ramage.

On aime le jardin
De la belle jardinière ;
On aime la jardinière
Du beau jardin.

Admirons l'arbre du bocage
Dont le port est majestueux,
C'est le *premier*, portant aux cieux,
Son verdoyant feuillage.

On aime le jardin
De la belle jardinière ;
On aime la jardinière
Du beau jardin.

Z.

CAISSE D'ÉPARGNE DE ROUBAIX.

Séance du 12 octobre 1856.

Sommes versées par 48 déposants, dont 12 nouveaux. fr. 6,405 »
13 demandes en remb.^{te} effectués. 3,675 55

Pour tous les articles non signés, J. REBOUX.

CHEMIN DE FER DU NORD.

PRIX DES PLACES

Pour les Billets d'Aller et Retour dans la même journée.

LIEUX DE DÉPART.	LIEUX DE DESTINATION.	1. ^{re} Classe.	2. ^{me} Classe.	3. ^{me} Classe.
De LILLE à	Roubaix	1 50	1 45	» 85
	Tourcoing	1 90	1 45	1 10
	Pérenchies	1 50	1 15	1 »
	Armentières	2 50	1 95	1 60
	Steenwerck	3 60	2 80	2 20
	Bailleul	4 05	3 30	2 70
	Strazeele	5 40	4 15	3 30
	Hazebrouck	6 25	4 75	3 80
	Cassel	7 75	6 »	4 85
	Arnecke	8 70	6 60	5 35
	Esquelbecq	9 70	7 50	6 05
	Bergues	11 40	8 55	6 70
	Dunkerque	12 45	9 40	7 30
	Ebblinghem	7 75	6 »	4 60
	Saint-Omer	9 25	6 40	5 90
	Watten	10 65	8 10	6 55
	Audruick	12 15	9 40	7 30
	Ardres	13 20	10 30	8 25
	St. Pierre lez-Calais	15 25	11 40	9 »
	Calais	15 40	11 55	9 20
Arras	10 05	7 60	6 30	
Rœux	8 55	6 45	5 35	
Vitry	7 45	5 55	4 60	
Douai	5 70	4 30	3 55	
Leforest	4 50	3 40	2 80	
Carvin	3 40	2 55	2 10	
Seclin	1 75	1 30	1 10	
Montigny	7 05	5 35	4 40	
Somain	8 20	6 45	5 10	
Wallers	9 40	7 15	6 10	
Raismes	9 75	7 50	6 55	
Valenciennes	10 20	7 80	6 80	

PRIX DES PLACES

Pour le Transport des Voyageurs.

NOMS DES STATIONS.	Distances.	1. ^{re} classe.	2. ^{me} Classe.	3. ^{me} Classe.
DE ROUBAIX				
A				
Paris	278	31 15	23 35	17 40
Ailly-sur-Noye	150	16 80	12 60	9 25
Amiens	137	15 35	11 50	8 45
Abbeville	181	18 »	13 25	9 50
Boulogne	260	24 »	17 75	13 »
Albert	106	11 85	8 90	6 55
Achiet	87	9 75	7 30	5 35
Arras	70	7 85	5 90	4 30
Douai	44	4 95	3 70	2 70
Somain	59	6 60	4 95	3 65
Valenciennes	79	8 85	6 65	4 85
Quiévrain	92	10 30	7 75	5 65
Carvin	30	3 35	2 50	1 85
Seclin	22	2 45	1 85	1 35
Lille	10	1 »	» 75	» 50
Tourcoing	3	» 65	» 50	» 35
Mouscron	8	» 90	» 65	» 50
Armentières	27	3 »	2 25	1 65
Bailleul	39	4 35	3 30	2 40
Hazebrouck	53	5 95	4 45	3 25
Cassel	63	7 05	5 30	3 90
Bergues	86	9 65	7 20	5 30
Dunkerque	94	10 55	7 90	5 80
Saint-Omer	74	8 30	6 20	4 55
Calais	115	12 90	9 65	7 10

PRIX DES PLACES

Ligne de Belgique Il n'y a pas de Billets d'Aller & Retour.

DESTINATION.	1. ^{re} Classe.	2. ^{me} Classe.	3. ^{me} Classe.
De LILLE à			
Mouscron	2 »	1 50	1 10
Tournai	3 60	2 70	1 90
Jurbise	» »	» »	» »
Braine-le-Comte	9 20	6 90	4 60
Bruxelles (Midi)	11 60	8 70	5 80
Mons	8 60	6 40	4 30
Courtrai	3 »	2 30	1 60
Bruges	7 »	5 30	3 60
Ostende	8 80	6 60	4 50
Gand	6 50	4 90	3 35
Malines	11 »	8 20	5 60
Anvers	12 »	9 »	6 05
Bruxelles (Nord)	11 80	8 80	6 »
De ROUBAIX à			
Mouscron	» 90	» 65	» 50
Tournai	2 50	1 85	1 30
Jurbise	» »	» »	» »
Braine-le-Comte	» »	» »	» »
Bruxelles (Midi)	10 50	7 85	5 10
Mons	» »	» »	» »
Courtrai	1 90	1 45	1 »
Bruges	» »	» »	» »
Ostende	» »	» »	» »
Gand	5 40	4 05	2 75
Malines	» »	» »	» »
Anvers	» »	» »	» »
Bruxelles (Nord)	10 70	7 95	5 40